

Festival de films - 25e édition
du **9** au **17** juillet 2021
Appel à films

RÉSISTANCES

Musique : accords et à cris

Par temps de Covid, la musique festive fait figure d'oasis. Certes, elle sert parfois à faire marcher au pas. Mais pour survivre aux dominations, pour les nommer, s'empuissancer et tenter de les conjurer, la musique a toujours été une fidèle alliée. Elle donne du cœur à l'ouvrage politique. Tant et si bien qu'elle est souvent récupérée par l'ordre établi qui la vide avidement de son sens. Avec cette thématique, on interroge : comment les mouvements musicaux d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui, ont-ils osé faire entendre la dissonance pour transcender le statu quo et tenter une meilleure harmonie ? Une thématique pour puiser l'énergie de la lutte.



The whole gritty city de Richard Barber, RV Distribution,
sélection 2019 du festival Résistances.

Liberticide

L'imagination humaine est débordante en matière de négation des libertés et d'asservissement. Aujourd'hui encore, toute une partie des humain.e.s de la planète vit sous le joug autoritaire. Et, dans les pays dits démocratiques, la liberté est désormais abandonnée au profit de la sécurité. Nous sommes fiché.e.s, filmé.e.s et surveillé.e.s, mais c'est pour notre protection. Pour faire taire la contestation jusque dans nos têtes, ce sont les formes insidieuses d'atteinte aux libertés qui sont privilégiées. La novlangue prédite par Orwell est en place : ce qui est dit ne correspond pas à ce qui est fait. Alors, comment s'en défendre ?

« Soyez donc résolu à ne plus servir et vous serez libres » disait La Boétie dans son discours sur la servitude volontaire. Qu'à cela ne tienne : commençons par l'autodéfense intellectuelle ! Une série de films pour comprendre les différentes atteintes aux libertés et réfléchir aux moyens de s'en préserver.



Kinshasa Makambo de Dieudo Hamadi, Andana films, sélection 2020 du festival Résistances.

Ados cherchent futur

Se positionner en contrepied est un classique de l'adolescence. S'en moquer est un classique de l'âge adulte. Pourtant, il est souvent flagrant que la sagesse et la maturité ne se trouvent pas du côté où on l'attend. Ainsi, le 20 août 2018, une suédoise de 15 ans entame une grève scolaire pour attirer l'attention du monde et de ses dirigeant.e.s sur le réchauffement climatique. Elle est suivie par des milliers d'adolescent.e.s dans le monde : il s'agit de Greta Thunberg, évidemment. Elle, et tant d'autres, se mobilisent pour construire un monde meilleur. Quel accueil reçoivent-iels ? De la répression brutale pour les lycéen.ne.s en grève de Mantes la Jolie, une tentative d'assassinat pour Malala Yousafzai, du mépris pour tou.te.s. Écologiquement et socialement, on leur lègue un monde sans perspective et aucun pouvoir pour le changer.

Une thématique pour rendre le feu des projecteurs à ces militant.e.s qui ont l'acuité des novices, pour bénéficier de leur expérience en les écoutant, pour comprendre comment travailler ensemble à un avenir qui nous ferait envie à tou.te.s.



Douce France de Geoffrey Couanon, Jour2fête, sélection 2020 du festival Résistances.

Le privilège de la mobilité

Chaque jour, des milliers de marchandises traversent le globe tandis qu'autant de réfugiés se heurtent violemment aux frontières. Quand il s'agit de touristes ou travailleur.euse.s occidentales, la liberté de circulation est de mise. Quels accords économiques et géopolitiques maintiennent ces inégalités ? Comment se dessine la cartographie des flux ?

A une échelle plus petite, celle d'un pays ou d'une ville, l'accès à la mobilité interroge tout autant. Des zones rurales aux quartiers en périphérie des centres-villes, sans oublier les contraintes des personnes en situation de handicap ; comment et par qui sont pensés les espaces de circulation ?

L'urgence écologique actuelle amène également à questionner les moyens de déplacement. Que ce soit les exportations/importations de produits ou les voyages d'un week-end en avion (pour celles et ceux qui en ont les moyens), cela a un coût pour la planète. D'autres façons de se mouvoir, en accord avec le rythme de notre environnement, sont-elles possibles ?



Libre de Michel Toesca, Jour2fête, sélection 2020 du festival Résistances.

Zoom Tunisie

Berceau de la civilisation cathaginoise, la Tunisie tombe sous protectorat français en 1881. Elle gagne son indépendance en 1956 pour être successivement gouvernée par Bouguiba pendant 30 ans puis Ben Ali pendant 23 ans. En décembre 2010, Mohammed Bouazizi, un vendeur de fruits et légumes s'immole par le feu pour protester contre la pauvreté et le harcèlement administratif qu'il subit. C'est le début de la révolution de jasmin qui chassera Ben Ali du pouvoir en Tunisie et du printemps arabe qui bouleversera profondément toute cette partie du monde. Ces mouvements de contestation populaire ont fondé beaucoup d'espoirs qui n'ont malheureusement pas encore été comblés aujourd'hui car de profondes inégalités subsistent.

D'un côté, le patrimoine cinématographique tunisien compte environ 600 films dont certains ont connu un vif succès international. De l'autre, une vague de jeunes cinéastes plein de talent s'affairent aujourd'hui pour donner à voir les enjeux qui traversent leur pays. Partons à la découverte de cette terre, de son peuple et de son cinéma.



A peine j'ouvre les yeux de Leyla Bouzid, Shellac, sélection 2015 du festival Résistances.

et toujours la programmation Jeune public

Tous les matins de la semaine à 10h, nous proposons une séance pour les plus jeunes, à partir de 3 ans, 5 ans, 6 ans ou 8 ans. C'est une sélection de courts et longs métrages d'animation, documentaires ou de fiction dont certains correspondent aux thématiques des adultes. Film de patrimoine ou dernières sorties des écoles d'animation, l'idée est de découvrir des formes originales et singulières.



Nanouk l'esquimau de Robert Flaherty, Lobster films, sélection 2020 du festival Résistances.

My strange grandfather de Dina Velikovskaya, Institut national de la cinématographie S. A. Guerasimov (VGIK) sélection 2020 du festival Résistances.